

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **26 (1892)**

Heft 12

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Per.

85686

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Décembre 1892.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

LES MARAIS TOURBEUX DE LA SUISSE

La question des tourbières, longtemps négligée dans notre pays, a été de nouveau soulevée dans la session de la Société helvétique des sciences naturelles, à Davos, en 1890.

M^r le D^r Füh, professeur à l'École polytechnique fédérale, a lu dans la première assemblée générale un travail remarquable concernant l'état actuel des études sur la tourbe.

Plusieurs États ont fait procéder à des recherches spéciales sur la constitution de leurs marais, afin de recueillir un certain nombre d'observations scientifiques, et surtout au point de vue pratique de l'exploitation de la tourbe comme combustible et litière, de l'irrigation et du drainage et enfin de la transformation du marais en terre arable.

A ce même effet, il s'est formé dans le sein de la Société helvétique une Commission d'étude des marais, qui travaillera non seulement à compléter la géographie physique du pays et à enrichir nos connaissances sur la nature et la formation de la tourbe, mais cherchera en outre, autant que possible, à se procurer des données suivant lesquelles on pourrait se livrer à une exploitation plus rationnelle des marais ou à leur assainissement en terres pouvant servir à l'économie agricole et forestière.

Dans ce but, la Commission a publié un questionnaire qu'elle adresse à toutes les personnes de bonne volonté et capables de lui venir en aide. Elle n'exige pas de ses collaborateurs qu'ils fournissent des renseignements sur tous les points de son programme : les indications du savant et celles du praticien se compléteront les unes les autres ; ceux mêmes qui ne sont ni l'un ni l'autre pourront se rendre utiles pour la solution de certains problèmes qui ne rentrent pas dans le domaine des sciences naturelles proprement dites.

Le questionnaire mentionné ci-dessus est divisé en deux parties. La première partie a trait uniquement à l'histoire naturelle du marais ; elle comprend les trois subdivisions suivantes :

I. Topographie.

II. Nature du marais : sous-sol ; inclusions de la tourbe ; couche végétale ; structure de la tourbière ; température ; qualité de l'eau des tourbières, sources.

III. Genèse des marais.

La seconde partie a pour objet l'importance économique du marais et se subdivise en deux :

IV. Exploitation et emploi de la tourbe.

V. Utilisation agricole et sylvicole du marais.

La Commission a tenu à compléter son programme, déjà si vaste, par l'étude de questions spéciales se rapportant aux marais; elle désire entre autres être renseignée sur le rôle des tourbières dans les traditions, l'histoire, la dénomination des lieux et des personnes. Ses collaborateurs sont instamment priés de lui communiquer tout ce qui a rapport à des marais existants ou anciens, en fait de documents littéraires, de chroniques, de vieux plans et cartes, de traditions concernant des années de famine, des monstres, des serpents ou dragons, des villes et châteaux engloutis, des lacs desséchés, ainsi qu'en matière de nomenclature de campagnes, de villages, de personnes, etc.

Nous pensons qu'il y a dans ce programme matière à éveiller l'intérêt et à stimuler le zèle des sections du Club jurassien. Notre journal s'empressera de publier les travaux qui lui seront adressés sur ce sujet si intéressant pour le Jura en général et le canton de Neuchâtel en particulier. Il va sans dire que les travaux sur le terrain ne pourront commencer avant le printemps prochain; mais dès maintenant les clubistes peuvent se rendre utiles en nous fournissant la liste complète des marais tourbeux du canton de Neuchâtel, du Jura bernois, ainsi que de ceux des départements du Doubs et du Jura, dans le voisinage de la frontière suisse, si possible avec l'indication de leur étendue approximative.

La Commission demande avec instance les adresses de personnes qui pourraient se charger des études spéciales sur la flore, la climatologie, l'hydrographie des tourbières, surtout en France. Nous nous empresserons de lui communiquer tous les renseignements que nous aurons reçus et nous remercions d'avance les clubistes et ceux des lecteurs du *Pameau de Sapin* qui voudront bien nous honorer de leurs réponses.

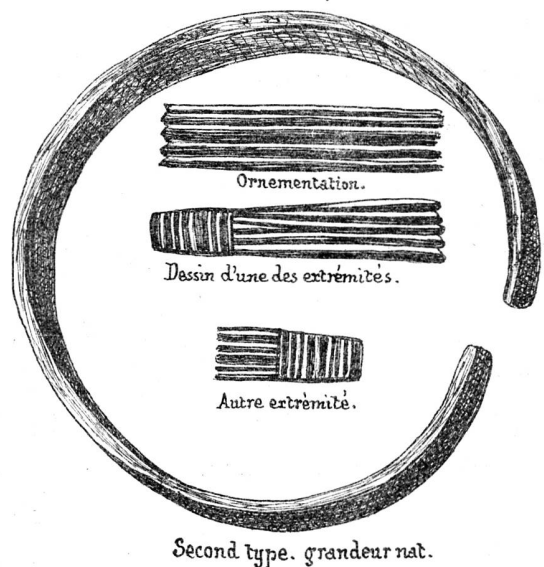
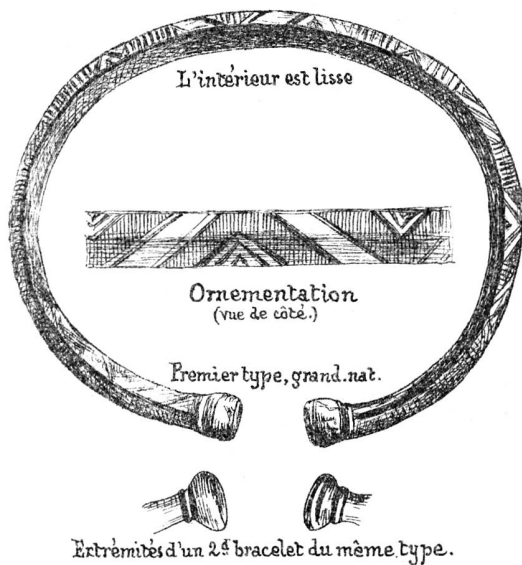
Fritz Tripet, prof.

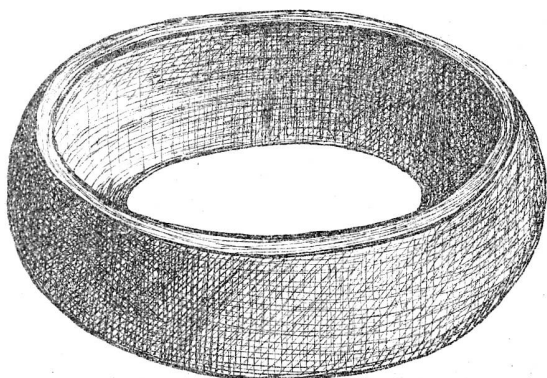
UNE SÉPULTURE A CRESSIER

Les journaux ont publié différents articles à l'occasion de la trouvaille faite à Cressier d'objets en bronze et d'ossements renfermés entre quelques pierres. Voici à cette occasion ce que j'ai pu apprendre:

La Compagnie S. S. exploite entre Cressier et Cornaux, non loin du ruisseau qui descend du

Château, une carrière de graviers au-dessus de laquelle se trouve une couche de terre végétale de 0,50 à 1 mètre d'épaisseur. C'est dans cette dernière couche qu'il a été trouvé, à différentes époques,





Bracelet en lignite, grand. nat.

D'après la forme et l'ornementation, ces bracelets appartiennent au premier âge du fer, qui a suivi immédiatement l'âge du bronze lacustre; ils peuvent donc dater de 2500 à 3000 ans et ont appartenu sans doute à une jeune fille. - Des objets de cet âge se trouvent surtout en Valais et dans les Alpes du Dauphiné.

E. Vouga.

CONTES POPULAIRES NEUCHATELOIS

XXVI

LES TAVANS (LES TAONS)



Les habitants d'une localité de notre pays partent en guerre sous la conduite d'un vaillant capitaine, et arrivent au pied de la colline derrière laquelle le doit se trouver l'ennemi. Alors le chef se tourne vers ses soldats et leur adresse le discours suivant : "Valeureux guerriers, écoutez-moi avec recueillement, je vais vous donner un bon conseil. Lorsque nous serons en face de l'armée ennemie, si elle fait mine de s'en aller, laissons-la s'enfuir sans la poursuivre; mais si, au contraire, elle a la hardiesse de nous attaquer, décampons au plus vite!" Après ces paroles martiales, la troupe se remettant en marche, était presque arrivée au sommet de la colline quand son chef se trouve subitement enveloppé d'un essaim de tavans bourdonnants; se hâtant de rétrograder, il s'écrie: "Sauvons-nous! j'entends le sifflement des balles d'arquebuse."

Sur ces mots, l'armée se débande, les guerriers qui la composent arrivent bientôt tout essouffés au village et racontent à leurs femmes qu'ils viennent de tailler en pièces l'ennemi après l'avoir mis en complète déroute.

Un ancien clubiste.

HIERACIUM AURANTIAGUM, L., LEUCOIUM AESTIVUM, L., ALTHAEA HIRSUTA, L.,
FRITILLARIA MELEAGRIS, L., ET PHACELIA TANACETIFOLIA (BENTH.)

Beaucoup de botanistes ne connaissent que par l'échange certaines plantes de notre Jura, réputées rares, ou dont les stations sont disséminées au loin. Ils doivent ignorer et laisser à ceux qui ont la veine ou le don des découvertes, la joie si vive de ces rencontres... souvent inopinées, il faut le reconnaître; et c'est heureux pour nombre d'espèces intéressantes qui, sans cela, auraient dès longtemps disparu de notre flore.

Je venais de lire dans le "Rameau de Sapin" l'article de M^r Gaille: "Plantes nouvelles et plantes naturalisées" quand je reçus d'un ami des Ponts, une certaine quantité de Hieracium aurantiacum prises dans son jardin, où l'espèce réussit admirablement et que je vais tenter d'acclimater à Corcelles. Cette belle épreuve vaut la peine d'être recommandée aux amateurs d'acclimatation. En 1878, je l'ai trouvée au Chasseron; dès lors, je l'ai maintes fois cherchée inutilement.

Le Leucium aestivum s'accommode très bien de la terre de mon jardin, qui ne rappelle pourtant que de loin celle des marais du Seeland, où j'ai récolté cette plante, il y a dix-huit ans. Chaque année, fin Avril, je puis compter sur de superbes fleurs que plus d'un jardinier m'a déjà enviées. Cette perce-neige fructifie bien, mais les semis ne réussissent pas chez moi. C'est peut-être parce que je ne les fais pas dans les conditions voulues. Sa multiplication par les bulbes est très lente.

L'Althaea hirsuta croît naturellement tout près de Corcelles en plus ou moins grande abondance suivant les années. Sa station, dont l'accès n'est pas des plus faciles, est unique, je crois, dans le canton.

Je pourrais encore mentionner Fritillaria meleagris comme plante d'acclimatation facile. J'en ai cultivé pendant plusieurs années à Corcelles, bien loin, par conséquent, de tout marécage.

Notre flore est en passe de s'enrichir d'une belle hydrophyllée (famille voisine des Borraginées), originaire de la Californie, Phacelia tanacetifolia (Benth), que les amis des abeilles, et j'en suis, sèment un peu partout, parce qu'elle est mellifère comme il y en a peu. Elle finira bien par se faire naturaliser quelque part.

Corcelles, 23 Novembre 1892.

Ch.^s Mathey-Colin.

AUX ABONNÉS DU "RAMEAU DE SAPIN"

Le journal paraîtra en 1893 aux mêmes conditions que précédemment; nous prions nos abonnés actuels de nous continuer leur appui et de nous procurer de nouveaux lecteurs pour remplacer ceux que la mort nous a enlevés.

Les présidents des sections Neuchâtel, la Chaux-de-Fonds et Fleurier du Club jurassien voudront bien faire parvenir au soussigné, jusqu'au 20 courant, le montant des abonnements de leurs sections respectives. Les abonnés de l'étranger sont autorisés à nous expédier ce montant en timbres-poste.

A partir du 1^{er} janvier, le journal publiera sur les carrières de Soleure une notice due à la plume d'un savant géologue, M^r le D^r F. Sang, recteur de l'École cantonale de Soleure, à qui nous exprimons notre vive reconnaissance pour l'intérêt qu'il veut bien témoigner à notre modeste feuille. La Rédaction a reçu, en réponse à la demande de M^r Gaille, insérée dans le n^o de novembre, plusieurs communications sur la flore du Jura; elle prie toutes les personnes en mesure de lui fournir des indications sur les plantes découvertes depuis la publication, en 1869, du "Supplément" de M^r Ch. Hri Godet, ou sur des localités nouvelles pour notre flore, de les lui adresser avant la fin de décembre.

F. T.